

*Pourquoi n'ai-je reçu ce don de la nature  
Qui, sans faire de moi un grand maître en peinture,  
M'aurait au moins permis de jeter sur la toile,  
Le plus beau des sujets, une femme sans voiles ?*

*Pourquoi ne puis-je aussi, laisser courir mes mains  
Sur un clavier d'ivoire pour jouer du Chopin,  
Du Mozart et du Bach, ou, tout en fredonnant,  
Y plaquer les accords d'un refrain entraînant ?*

*Si les Muses s'étaient, sur mon berceau, penchées,  
Saint Luc, Sainte Cécile, alors j'aurais fêtés.  
Amoureux éconduit, j'ai tenté, plein d'espoir,  
De séduire Calliope, ambition dérisoire !*

*Depuis, sur ma palette, en mariant les mots,  
J'essaie, mais bien en vain, de faire naître le beau,  
Berçant mes illusions au rythme de mes rimes*

*Qui jamais, d'un poète, ne me vaudront l'estime.*

*Georges Biron*